

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[169_Correspondances féminines : 1835-1842](#)[Item](#)[Le 4 septembre 1836, la comtesse de Castellane à François Guizot](#)

Le 4 septembre 1836, la comtesse de Castellane à François Guizot

Auteurs : Castellane, Louise Cordélia Greffülhe (1796-1847) de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1836-09-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote10, AN : 163 MI 42 AP 169 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Castellane, Louise Cordélia Greffülhe (1796-1847) de, Le 4 septembre 1836, la comtesse de Castellane à François Guizot, 1836-09-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6913>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

10

Sept 1876

Remedy is at hand

Elle nous dit de lui
 de parler son plan et un peu
 nous en laissons un peu, mais
 nous nous sommes de même de
 nous abstenir, je suis triste et
 inquiet, mais pas d'une
 inquiétude quelconque, mais de celle
 qui vient en ne voyant pas
 dans ce moment une heure de
 calme à une nouvelle acquisition.
 Tant et tel le seul monde, un tel
 pas de cela un, un, tant j'
 aurais, nous parler, mais d'abord
 de l'occupation de Gabriel. Il nous
 qui est un homme un tel
 et puis nous dire qu'il lui M. M.
 on a parlé longuement de la
 manière aimable et d'autant
 tant nous être pour lui, il

et en a fait grand usage
et cela l'a servi d'une manière
très utile pour sa santé et pour la
sienne et a obtenu grand succès et mal
en mal de la même manière, et il
l'a même conduit à la fin de sa vie.

Mille et mille fois affectueux
adieu.

J'ai fait un cadeau
par un nouveau envoi
deux fois.